

vée aussitôt frappée d'une manière extraordinaire, et après avoir prié devant la statue de sainte Anne, elle a ôté les linges qui enveloppaient son poignet, et, à sa grande surprise, elle a pu remuer facilement la main. L'enflure a commencé immédiatement à diminuer et a disparu complètement. La guérison a été à peu près subite. Sa prière fervente et sa confiance en sainte Anne lui ont obtenu cette faveur.

*Panbuckel, R. I.*—Pour obtenir la guérison de mon mari qui souffrait des fièvres tremblantes et que les remèdes ne pouvaient soulager, j'eus recours à la bonne sainte Anne, lui promettant, si elle m'accordait cette faveur, de m'abonner au *Messenger* et d'y faire publier la guérison de mon mari. A partir de ce moment mon mari est devenu mieux. J'ai été guérie moi-même de paralysie, et c'est à sainte Anne que je dois ma guérison. Mille actions de grâces lui soient rendues!

*Matane, 16 novembre 1888.*—M. le Rédacteur,—Je sollicite de votre bonté un petit espace dans votre excellent *Bulletin* afin de faire connaître à vos nombreux lecteurs une nouvelle faveur obtenue, il n'y a que trois ou quatre mois, par l'intercession de la bonne sainte Anne. Comme plusieurs autres personnes qui ont eu recours à cette grande sainte, je dois vous dire que j'ai ressenti moi aussi ses bienfaits.

Il y a environ trois ou quatre ans, je fus atteinte d'une maladie très grave. J'eus d'abord recours aux médecins qui me donnèrent leurs soins pendant longtemps. Ils finirent par déclarer ma maladie presque incurable.

Découragée du côté de la science, je fis plusieurs neuvaines en l'honneur de sainte Anne et de la bienheureuse Vierge Marie. Elles restèrent sourdes à mes pressantes prières. Je consultai alors mon bon pasteur qui me conseilla de faire un vœu à sainte Anne